L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 13 FEVRIER.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Washington, 11 février—Un précédent sera peut-être établi demain, qui découdra virtuellement la grande question électorale. Chaque chambre délibérera séparément sur l'affaire de Chaffe, Pélesmar de l'Illinois que l'on dit indigible. S'il est clairement prouvé que Chaffe n'était pas éligible selon la lettre ou l'esprit de la Constitution, et qu'Edmunds et Frelinghuysen votent néanmoins pour qu'il soit reconnu en cette qualité, l'affaire peut être considérée comme perdue. Bradley, assure-t-on, considère comme une grande injustice que le peuple de l'Oregon soit privé de son vote par suite d'un défaut de forme légale. On répond à cela qu'il n'a rien à y voir.

Le Président et l'élection présidentielle.

Washington, 11 fév.—Le Président, dans une conversation qu'il a eue ce soir, a dit qu'il lui semblait que les démocrates, en s'ajournant brusquement hier soir avaient voulu mettre obstacle au dénouement du vote électoral. Mais plusieurs démocrates éminents lui ayant déclaré que telle n'était pas l'intention des représentants, qu'ils ne voulaient causer aucun retard, et que leur unique but était d'avoir le temps d'examiner les papiers. M. Grant a dit qu'il était heureux de l'apprendre, parce qu'on ne gagnerait rien à entraver le cours ordinaire des affaires publiques. Quant à la question de l'éligibilité de Chaffe, un des directeurs de l'Illinois qui agit en ce moment des démocrates, le Président a exprimé l'avis que le vote de l'Etat ne pouvait guère être rejeté à cause de cela. Il n'est que juste, quand un Etat a voté manifestement pour Hayes ou Tilden, que son vote soit compté pour l'un ou pour l'autre. M. Grant a ajouté qu'il espérait que Hayes et Wheeler seraient déclarés élus, mais que le résultat lui semblait fort incertain parce qu'il ne pouvait pas prévoir ce que déciderait la commission au sujet de la Louisiane. Il y a quatre ans, lors de sa réélection, les deux Chambres ont refusé de compter le vote de cet Etat, et, quoique la situation ne soit pas exactement la même cette fois, néanmoins il est d'ici de savoir à quel parti on s'arrête a. Si le vote de la Louisiane est rejeté, Hayes et Wheeler seront battus, mais Tilden et Hendricks ne seront pas non plus élus puisqu'il leur manquerait encore un vote pour avoir la majorité des voix de tous les électeurs. Dans ce cas l'élection du président serait référée à la Chambre des Représentants et celle du vice-président au Sénat. Quoiqu'il en soit, le président a parti certain qu'il n'y aurait pas de difficulté et que la paix publique ne serait point troublée, les deux partis politiques ayant consenti à charger un tribunal spécial de la décision de tous les points en litige.

A. H. Stephens.

Washington, 11—C'est aujourd'hui le soixante-cinquième anniversaire de la naissance de l'Hon. Alex. H. Stephens, de la Géorgie. On ne pensait pas qu'il vécût assez longtemps pour le revoir. Quoiqu'il en soit, son état s'est beaucoup amélioré et l'on a maintenant l'espoir de le sauver. Il déclare lui-même qu'il se sent infiniment mieux.

Continuation du dépouillement du vote électoral.

Washington, 12 février—Aujourd'hui, à midi, les deux sénateurs étaient présents et, après avoir ratifié la décision de la commission arbitrale, ont attendu que la Chambre leur fit savoir qu'elle était prête à reprendre le dépouillement du vote électoral.

Affaire de la Louisiane.

Washington, 12 fév. — Matt. Carpenter prétend pouvoir présenter de belle façon l'affaire de la Louisiane, que la commission arbitrale ne pourra pas, sans s'afficher, donner les votes de cet Etat à Hayes et à Wheeler.

La décision de la Commission et la Chambre des Représentants.

Washington, 12—A la Chambre, après diverses propositions, le speaker Randall a décidé qu'il n'y avait rien dans la loi électorale qui autorisât le renvoi de la question à la Commission. La Chambre doit simplement accepter ou rejeter l'arrêté de la Commission.

La discussion des deux heures sur la décision arbitrale a commencé à 11 heures et quart. Tous les comités se sont ajournés à 3 heures. Il a été résolu que sur la question de l'Illinois, les deux Chambres se prononceraient séparément et qu'ils seraient accordés dans ce but deux heures de plus.

Le dépouillement n'atteindra pas la Louisiane aujourd'hui.

La Commission ne siége pas.

Affaires électorales.

Washington, 13—Les démocrates au dernier moment se décident à ne pas faire d'objection au compte de l'Illinois et l'on arrive au compte de la Louisiane. Objection est faite et les deux Chambres se séparent. La commission se rassemblera demain à 10 heures pour entendre les arguments.

Washington, 12—Le président Ferry a décidé qu'aucune affaire législative n'était à l'ordre du jour pendant les délibérations de la commission électorale. A midi et demi le Sénat se rend à la Chambre des Représentants et y reste jusqu'à 4 heures de démie. La résolution pour saisir arrêt contre Conrad C. Jourdan, caissier, est déposée sans objection. Après une séance exécutive, le Sénat s'ajourne.

Désorganisation de l'assemblée.

Washington. 12—Une dépêche de l'agent Chambrelain au commissaire du Revenu, datée de Cartersville, Georgie, rapporte qu'une expédition a été faite dans une portion du nord de cet Etat. 33 alambics ont été détruits et 84 arrestations ont été faites.

Le lieut McIntyre, du 21 régiment d'infanterie, a été tué dans les montagnes par 30 distilleurs qui ont attaqué les forces du gouvernement à la poursuite.

CHAMBRE.

Washington, 12—Après une chaude discussion de matin sur la décision de la commission électorale relative au vote de la Floride, la Chambre a décidé, par un vote strict de parti, que la décision de la commission n'était pas correcte et que les électeurs de Tilden avaient été élus dans cet Etat.

Le secrétaire de la Chambre est chargé d'informer le Sénat de cette décision de la Chambre et qu'elle est prête à recevoir ce corps dans le but de procéder avec le compte.

Le Sénat étant venu, le vice-président Ferry charge le secrétaire du Sénat et celui de la Chambre de déclarer les résolutions prises par les deux Chambres après décision de la commission.

Cela fait, le président du Sénat déclare que les deux Chambres n'ayant pas concouru pour mettre de côté la décision de la commission, le vote de la Floride sera compté pour Hayes et Wheeler. Les votes de la Géorgie, de l'Illinois, de l'Indiana, Iowa, Kansas et Kentucky sont comptés pour les candidats respectifs.

Quand la Louisiane est appelée, le président du Sénat remet aux compteurs trois certificats, dont deux sont en faveur de Hayes et un signé par McKenry, comme gouverneur, en faveur des électeurs de Tilden.

Il y a en sus un certificat que le vice-président dit avoir été reçu par la maile, en faveur de Cooper et de Cary. Le lecteur de ce certificat a fait pouffer de rire. Les électeurs étant tous nommés, John Smith, distingués l'un de l'autre par les Nos 1, 2, 3, 4, 5, et 6 et par les lettres A. B. ainsi de suite, le vice-président a demandé et obtenu le consentement unanime pour supprimer ce certificat burlesque.

Des objections ayant été faites aux trois autres certificats, les objections sont référées à la commission; le Sénat se retire et la Chambre s'ajourne à demain à 10 heures.

Discours de Mr. Carr.

Washington, 12—Mr. Carr, du vieux district de Mr. Kerr, a dit que la Floride aurait dû avoir été comptée pour Tilden; mais en même temps, le soutient, a-t-il ajouté, que la majorité démocratique de cette Chambre n'a pas le droit moral de se plaindre que cette décision ait été prise, une décision d'esprit de parti en rapportant les quatre votes électoraux de la Floride pour Hayes et Wheeler.

Tout en affirmant que cette décision est contraire aux faits et à la volonté d'une large majorité du peuple des E.-U., je dis cependant que le tort est attribuable à une cause antérieure. Le tort retombe sur les épaules de ceux qui ont établi ce tribunal politique. Quand la majorité de cette chambre a adopté cette loi avec la pleine connaissance qu'une majorité de la commission serait républicaine, s'avrendre par des instincts républicains, contrôlée par des intérêts républicains et inféodée aux mobiles républicains, cette majorité démocratique a, de propos délibéré, renoncé à tout droit que les en même démocrates réclamaient à ce contrôler ses affaires nationales.

Les commissaires n'ont fait ni plus ni moins qu'on ne devait l'attendre ou qu'on ne devait désirer d'eux. Vous avez fait un tribunal politique, vous l'avez investi d'attributs politiques, vous lui avez donné à résoudre des questions politiques qu'il a décidées par des raisons politiques. C'est vrai que ils est ce que le candidat républicain pour la présidence était élu, il est été vaste et fâcheux à leurs représentants.

On ne peut leur reprocher aucun tort légal. Mais quand vous démontrer, vous avez, du moins, le courage et le temps de prévoir quelle ne les mains d'un tribunal ainsi composé, vous avez commis un tort puisqu'à ceux qui ne pouvaient pas le prévoir, vous avez commis des politiques. Je ne dis pas que les commissaires aient agi de mauvaise foi, mais je dis que vous avez commis une faute en les investissant d'un pouvoir politique.

Je ne dis pas qu'aucune à cette décision démocratique que vous ayez pu faire, vous pouvez vous consoler en disant que vous avez fait votre devoir, que la décision de la commission n'était pas correcte et que les électeurs de Tilden avaient été élus dans cet Etat.

Mr. Carr fait un désaveu:

Il déclare la majorité de cette Chambre comme étant responsable du tort commis, et blâme par ignorance ou inféodée par corruption à la condamnée qui repousse en elle. (Explaudissements.)

Les problèmes des objections pour l'élection de la Louisiane.

Le sénateur Howe et le représentant Shellabarger de la part des républicains.

La commission n'est ajournée demain à 11 heures.

Le représentant Springer avait retiré les objections au compte du vote de Geo. D. Chaffee. Mr Springer dit qu'il avait complétée la preuve que Chaffee occupait une place lorsqu'il donna son vote, mais il a été informé qu'il y avait un cas pareil en Louisiane et qu'il obtiendrait une décision par la commission et conclut par les deux Chambres.

Il y avait à craindre que le Sénat refusât de soumettre l'objection et indiquerait ainsi la commission; un amendement Springer, par Perie et l'approbation des amis a retiré l'objection.

La commission électorale.

La commission, appelé à l'ordre à 4 heures, a reçu les certificats et les papiers dans l'affaire de la Louisiane.

MM. Field, Campbell, Trumbull, Carpenter, Merrick, Hoadly et Green avocats pour les démocrates, et Evarts, Matthews, Shellebarger et Hoagston pour les républicains.

Le sénateur Mc Donald et le représentant Jenks présenteront les objections pour les démocrates. Le sénateur Howe et le représentant Shellabarger de la part des républicains.

La commission s'ajourne à demain à 11 heures.

Les électeurs de Hayes en Louisiane.

Washington, 12—Les objections à ces électeurs amènent la mauvaise foi du bureau des retours—deux officiers fédéraux électeurs—le gouverneur certifiant, une créature de compromis et à peine de fait et ayant de fait pas aucun moyen de droit et la moitié des électeurs ne comparent d'officiers d'Etat, ayant la constitution de la Louisiane interdit les fonctions comme cadres d'électeurs présidentiels.

Une communication sur la parade de Momus à la Nlle-Orléans.

Cette communication a été adressée par J. B. Stockton, député marshal en chef au marshal des Etats Unis Pitkin et a été publiée à Washington.

Elle raconte la parade de Momus qui a été un grossier travestissement du Président, des membres de son cabinet et autres officiers fédéraux, prononcés républicains. Elle dit que la parade démocratique a fait l'éloge de la parade des Chevaliers et de leur inerte au gouvernement, bien qu'antérieurement on ait sollicité et demandé le concours des officiers de l'armée à participer dans la réception du Roi du Carnaval le lundi 13; et à la grande procession du Mardi-Gras 15. Un millier de soldats de divers régiments avait été détaché pour escorter Sa Majesté.

L'insulte grossière au commandant en chef et à sa famille et aux officiers supérieurs du gouvernement civil a blessé tellement les sentiments des officiers de l'armée qu'ils ont promptement notifié au Maire qu'ils ne participeraient en aucune manière à la pompe du Carnaval.

La commission dit qu'une tentative de réparation a été faite en représentant aux officiers de l'armée que l'organisation de Momus était dérangère à la parade Royale, mais que les officiers ont répondu que si cette explication pouvait les satisfaire individuellement, leurs confrères de l'armée dans d'autres cantonnements et le pays en général pourraient ne pas regarder ces deux organisations comme distinctes, et qu'un désaveu du roi pourrait seul les amener de prendre part à la fête.

Mais ce désaveu, dit la communication, n'est borné à une obscure allusion dans un ordre général portant que la politique sera omise dans la parade mardi.

Il n'est pas probable, ajoute Mr Stockton, que cela puisse satisfaire l'armée, attendu que le sentiment réel de l'approbation de l'outrage de Momus n'est pas caché par l'avec que c'était une chose impolitique. Aucun homme loyal ne considérait comme humiliant de désavouer sympathie avec une injure grossière et délibérée à son gouvernement et c'est la l'unique raison de refus donné par la démocratie.

Objections du sénateur McDonald.

Washington, 12—Le sénateur McDonald de l'Indiana, a présenté, contre les électeurs de Hayes et Wheeler en Louisiane les objections suivantes:

Les électeurs n'ont pas été élus, mais leur élection a été certifiée par W. P. Kellogg qui prétendait être mais qui n'était pas gouverneur de l'Etat.

Le Bureau n'était pas au complet. Il fallait cinq membres et il n'y en avait que quatre de la même opinion et du même parti.

Le Bureau a refusé d'admettre un membre du parti opposé pour ne pas servir en témoin de la falsification des votes, attestant que les électeurs de Tilden avaient été dûment élus.

Le dit Bureau a offert, pour de l'argent, de vendre le vote de la Louisiane.

A. B. Levissee et O. H. Brewster occupaient des places sous le gouvernement des Etats-Unis au moment où ils ont été élus.

Ces objections sont signées par les sénateurs McDonald, de l'Ind, Stevanson, du Ky, Salsbury, du Del, Bogy, du Mis.; membres Jenks, de la Penn, Ob son, de la Le, Tucker, de Vie, Levy, de Le, Ellis, de Le, Morrison, de l'Ill.

Mr Gibson, de la Louisia, a envoyé aussi des objections sous certificats de Hayes et Wheeler.

1—Parce que le gouvernement de la Louisiane n'était pas républicain par la forme.

2—Les certificats ne sont basés sur aucun relevé.

3—Tout compte des votes a été un acte d'usurpation et de fraude.

4—Quelques-uns des électeurs étaient inéligibles par les lois de la Louisiane et n'avaient pas qualité pour être électeurs parce qu'ils étaient officiers d'Etat.

5—Parce qu'un des électeurs, Joffrion, était écarté par la 13e section de l'acte du 24 juillet 1871 qui porte qu'aucun inspecteur d'enregistrement ne sera éligible à aucune place; Joffrion était inspecteur d'enregistrement pour la paroisse de Pointe Coupée.

Cette objection est signée par les sénateurs Salisbury, Mc Donald et par les représentants Jenks, Tucker, Gibson, Field, Levy et Robert.

Mr Woods, de New York, a objecté aux certificats de Hayes et Wheeler, par la raison que les électeurs n'ont pas été élus sous les conditions imposées par la Législature.

Mr Hoar, du Wis, objecte aux certificats de Tilden et Hendricks parce qu'il n'y avait pas de preuve que ces électeurs eussent été nommés de la manière indiquée par la Législature; parce qu'il n'y a pas de preuve que McEnery fût le gouverneur réel de la Louisiane en 1876, tandis qu'il y a des preuves concluantes que Kellogg était gouverneur de cet Etat et qu'il fut reconnu comme tel par les départements judiciaire et législatif et par tous les départements du gouvernement des Etats-Unis.

L'officier présidant—Y a-t-il d'autres objections au vote de la Louisiane? Après une pause.—Comme il n'y a pas d'autres objections, tous les certificats, avec les documents qui les accompagnent et les objections sont maintenant soumis à la commission électorale pour jugement et décision.

Le Sénat se retire alors et le rideau tombe sur le 3me acte de la convention réunie.

Déclaration du gouv. Nicholls.

Washington, 12—Ce qui suit a été reçu aujourd'hui à propos de l'exhibition des Chevaliers de Momus.

Nouvelle-Orléans, 12 février.

Au colonel E. A. Burke, à Washington.

Le sentiment de toute la communauté est opposé à ce qui est arrivé à la célébration de jeudi. C'est l'acte de quelques individus, entièrement désavoués d'autorité et insoumis et universellement condamnés.

Signé. FRANCIS T. NICHOLLS.

Bulletin météorologique.

Washington, 12—Indications pour les Etats-Unis du golfe. Vents du Sud plus chauds, nuages et pluie, suivis du vents du nord plus froids, et hausse de baromètre.

MEXIQUE.

Brownsville, Texas, 11 — Le steamer mexicain Maurice est à l'embouchure du Rio Grande. Il a transporté ici le général Bianco qui est venu prendre le commandement militaire à Matamoros. L'état de siège est levé.

AMERIQUE DU SUD.

Panama, 2—Tout est calme ici, au nord et au sud. Les esprits sont plus tranquilles et le maintien de la paix semble être le vœu de tout le monde.

AFFAIRES D'ORIENT.

Londres, 12 fév.—Les négociations entre la Turquie, d'une part, et la Servie et le Monténégro, d'une autre part, semblent marcher à souhait.

Midhat Pacha est arrivé à Pariadi. Il attribue l'ordre d'exil qui l'a frappé aux intrigues russes.

Le remaniement ministériel de Roumanie n'est fait, dit-on, dans l'intérêt de la Russie.

Il n'est pas probable, dit une dépêche de Vienne au Times, que les puissances répondront à la dernière circulaire de la Russie. Si toutes faisaient la même réponse, les nouvelles reconnaîtraient tacitement le droit que réclame la Russie d'agir individuellement ainsi qu'elle voudrait tenir compte de chacune des réponses. Elle invitait simplement les représentants russes à s'informer des vues des cabinets auprès lesquels ils sont accrédités. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que la Russie ne semble pas très désireuse de connaître les vues des cabinets, car aucunes n'ont encore pris aucune décision par l'en quoire.

Il est probable que sir Edward Thornton, en ce moment ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, soit nommé ambassadeur auprès de la Porte.

ESPAGNE.

Londres, 11—Un télégramme de Madrid annonce que des développements importants vont se produire en gouvernement, qui l'a nouveau, un projet pour le rétablissement à la présidence de la transition des fonctions d'état d'un compromis. Au lieu de laisser leur assemblée de Burgos au moyen de la commission, chaque parti se rendrait à Madrid, les membres de la représentation qui sont pour avec les prétens du gouvernement et non de guerre, nommeraient ainsi l'assemblée économique et administrative. Les journaux soutiennent la convention, et le gouvernement promet de la convoquer aux cortès.

Mécontentement.

Londres, 11 fév.—Sir William Ferguson, président du Collège Royal des chirurgiens et chirurgien de la Reine, est mort hier.

Tremblement des montagnes.

Birmingham, 12—Le Post affirme que les chefs du parti libéral, après consultation, ont décidé de convoquer une grande réunion pour que d'une le devoir de l'Angleterre, de concert avec les puissances européennes, en à hâter la défense, d'avec le Sénat de faire accepter par la Turquie les réformes nécessaires pour la sécurité des chrétiens dans les provinces troublées.

Mécontentement contre le commissaire du cable.

Londres, 13—Le Times, dans son article financier se réfère à une réunion de la compagnie du cable anglo-américain, dit qu'en connexion avec le meeting de la compagnie de télégraphie anglo-américaine il est bien d'opposé l'attention sur la menace proférée par le président contre la compagnie de cable direct, que tel qu'est le bureau est décidé à faire ou qu'il appelle une guerre d'extermination, jusqu'à ce que le plus faible soit noyé au pied du mur; si le tentative que fait maintenant la compagnie télégraphique de Globe de détruire le cable direct échoue. Il est assez franc pour dire aux actionnaires que cette guerre est dans tels conditions, mais la détermination est bien prise de n'avoir pas de rival, si ce rival peut être détruit.

EGYPTE.

Londres, 12 fév.—Une dépêche d'Alexandrie annonce que les troupes égyptiennes ont de nouveau été battues près de Massowah.

CHINE.

San Francisco, 11—Le ministre espagnol à Pékin a eu quelques difficultés avec le gouvernement chinois au sujet des coolies employés à Cuba. La Chine ne veut plus autoriser le transport des travailleurs du Céleste Empire dans les colonies espagnoles.

Les Indiens

Camp Robinson, 10 fév., via Cheyenne, 11 fév.—Le général Crook est arrivé ici, aujourd'hui, venant du camp Sheridan où il a passé plusieurs jours. Spotted Tail, chef des Sioux, est parti aujourd'hui avec deux cents guerriers pour aller voir les chefs des tribus hostiles et les inviter à accepter, pendant qu'il en est encore temps, les conditions que leur propose le gouvernement américain, savoir: le remise de leurs armes et de leurs chevaux. Spotted Tail pense être absent un peu plus d'un mois, mais il a promis au général Crook de correspondre avec lui et de le tenir au courant des événements. Les Indiens croient que la mission de Spotted Tail sera couronnée de succès et mettra fin à la guerre. Le général et son état-major partiront pour Laramie le 15 du courant.

Arrivée de Mexicains de distinction.

New-York, 11—Le steamer Colon, arrivé d'Aspinwall, avait parmi ses passagers l'ex-président Lerdo, le général Escobedo Manuel Romero Rubio, et d'autres Mexicains de distinction.

Décret contre la société des Hibernias

Scranton, Penn., 11 fév.—Mgr. Prévêque O'Hara a frappé d'excommunication sans-se lettre pastorale l'*Ancient Order of Hibernians* et a ordonné au clergé de refuser les sacrements aux adeptes. La lettre a été lue dans toutes les églises du diocèse de Scranton: elle a produit une grande sensation au sein de l'Ordre.

MEMPHIS.

Memphis, 11—La ville est pleine d'étrangers venus pour assister aux fêtes du carnaval.

Memphis, 12—Le roi du carnaval est arrivé à 5 heures et quart. Sa Majesté était montée sur un éléphant et son train de bagage consistait en dix chameaux était escorté par une longue suite de gens de la maison royale; le roi a été salué par 101 coups de canon et a été reçu par plus de 20,000 personnes accourues sur un passage. La ville est pleine de visiteurs.

Un accouchement en danger.

Memphis, 12 — On éprouve beaucoup d'inquiétude pour la sureté du prof. King, de Philadelphie, qui a fait une ascension dans un ballon monstre à 5 heures cette après-midi. Quand le ballon a été vu pour la dernière fois, il allait dans la direction de Little Rock sur les terres d'alluvion de l'Arkansas et il sera forcé de rester en l'air tout la nuit, car la nuit est noire et le vent haut.

Mort d'un éditeur.

Middletown, N. Y., 11—Ch. Edward Benton, éditeur du Freedom Advertiser, est mort.

Explosion des chaudières d'une usinerie.

Cincinnati, 11—Une des chaudières de la scierie de la maison Jones a fait explosion samedi, Pleasant Gilliam et James Page ont été tués; deux autres individus, Marion Stewart et Thomas Jackson ont été si grièvement blessés qu'ils ont succombé depuis. Trois personnes ont encore été atteintes légèrement.

Meurtre et vol.

Augusta, 12—Dimanche soir, H. J. Rosier, négociant de Sparta, pendant qu'il reconduit de son magasin à son demeure a été frappé avec un singshot et on lui a pris $100 et sa montre. Il est mort depuis.

Le corps de Lieut. McIntyre.

Atlanta, 12—Vendredi soir, les distilleurs du comté Gilmer, ont dressé une embuscade contre un détachement d'infanterie des Etats-Unis commandé par le lieutenant McIntyre, savoir: le 19 courant, bien qu'antérieurement on ait sollicité et demandé le concours des officiers de l'armée à participer dans la réception du Roi du Carnaval le lundi 13; et à la grande procession du Mardi-Gras 15. Un millier de soldats de divers régiments avait été détaché pour escorter Sa Majesté.

L'insulte grossière au commandant en chef et à sa famille et aux officiers supérieurs du gouvernement civil a blessé tellement les sentiments des officiers de l'armée qu'ils ont promptement notifié au Maire qu'ils ne participeraient en aucune manière à la pompe du Carnaval.

La commission dit qu'une tentative de réparation a été faite en représentant aux officiers de l'armée que l'organisation de Momus était dérangère à la parade Royale, mais que les officiers ont répondu que si cette explication pouvait les satisfaire individuellement, leurs confrères de l'armée dans d'autres cantonnements et le pays en général pourraient ne pas regarder ces deux organisations comme distinctes, et qu'un désaveu du roi pourrait seul les amener de prendre part à la fête.

Mais ce désaveu, dit la communication, n'est borné à une obscure allusion dans un ordre général portant que la politique sera omise dans la parade mardi.

Il n'est pas probable, ajoute Mr Stockton, que cela puisse satisfaire l'armée, attendu que le sentiment réel de l'approbation de l'outrage de Momus n'est pas caché par l'avec que c'était une chose impolitique. Aucun homme loyal ne considérait comme humiliant de désavouer sympathie avec une injure grossière et délibérée à son gouvernement et c'est la l'unique raison de refus donné par la démocratie.

Objections du sénateur McDonald.

Washington, 12—Le sénateur McDonald de l'Indiana, a présenté, contre les électeurs de Hayes et Wheeler en Louisiane les objections suivantes:

Les électeurs n'ont pas été élus, mais leur élection a été certifiée par W. P. Kellogg qui prétendait être mais qui n'était pas gouverneur de l'Etat.

Le Bureau n'était pas au complet. Il fallait cinq membres et il n'y en avait que quatre de la même opinion et du même parti.

Le Bureau a refusé d'admettre un membre du parti opposé pour ne pas servir en témoin de la falsification des votes, attestant que les électeurs de Tilden avaient été dûment élus.

Le dit Bureau a offert, pour de l'argent, de vendre le vote de la Louisiane.

A. B. Levissee et O. H. Brewster occupaient des places sous le gouvernement des Etats-Unis au moment où ils ont été élus.

Ces objections sont signées par les sénateurs McDonald, de l'Ind, Stevanson, du Ky, Salsbury, du Del, Bogy, du Mis.; membres Jenks, de la Penn, Ob son, de la Le, Tucker, de Vie, Levy, de Le, Ellis, de Le, Morrison, de l'Ill.

Mr Gibson, de la Louisia, a envoyé aussi des objections sous certificats de Hayes et Wheeler.

1—Parce que le gouvernement de la Louisiane n'était pas républicain par la forme.

2—Les certificats ne sont basés sur aucun relevé.

3—Tout compte des votes a été un acte d'usurpation et de fraude.

4—Quelques-uns des électeurs étaient inéligibles par les lois de la Louisiane et n'avaient pas qualité pour être électeurs parce qu'ils étaient officiers d'Etat.

5—Parce qu'un des électeurs, Joffrion, était écarté par la 13e section de l'acte du 24 juillet 1871 qui porte qu'aucun inspecteur d'enregistrement ne sera éligible à aucune place; Joffrion était inspecteur d'enregistrement pour la paroisse de Pointe Coupée.

Cette objection est signée par les sénateurs Salisbury, Mc Donald et par les représentants Jenks, Tucker, Gibson, Field, Levy et Robert.

Mr Woods, de New York, a objecté aux certificats de Hayes et Wheeler, par la raison que les électeurs n'ont pas été élus sous les conditions imposées par la Législature.

Mr Hoar, du Wis, objecte aux certificats de Tilden et Hendricks parce qu'il n'y avait pas de preuve que ces électeurs eussent été nommés de la manière indiquée par la Législature; parce qu'il n'y a pas de preuve que McEnery fût le gouverneur réel de la Louisiane en 1876, tandis qu'il y a des preuves concluantes que Kellogg était gouverneur de cet Etat et qu'il fut reconnu comme tel par les départements judiciaire et législatif et par tous les départements du gouvernement des Etats-Unis.

L'officier présidant—Y a-t-il d'autres objections au vote de la Louisiane? Après une pause.—Comme il n'y a pas d'autres objections, tous les certificats, avec les documents qui les accompagnent et les objections sont maintenant soumis à la commission électorale pour jugement et décision.

Le Sénat se retire alors et le rideau tombe sur le 3me acte de la convention réunie.

Déclaration du gouv. Nicholls.

Washington, 12—Ce qui suit a été reçu aujourd'hui à propos de l'exhibition des Chevaliers de Momus.

Nouvelle-Orléans, 12 février.

Au colonel E. A. Burke, à Washington.

Le sentiment de toute la communauté est opposé à ce qui est arrivé à la célébration de jeudi. C'est l'acte de quelques individus, entièrement désavoués d'autorité et insoumis et universellement condamnés.

Signé. FRANCIS T. NICHOLLS.

Bulletin météorologique.

Washington, 12—Indications pour les Etats-Unis du golfe. Vents du Sud plus chauds, nuages et pluie, suivis des vents du nord plus froids, et hausse de baromètre.

MEXIQUE.

Brownsville, Texas, 11 — Le steamer mexicain Maurice est à l'embouchure du Rio Grande. Il a transporté ici le général Bianco qui est venu prendre le commandement militaire à Matamoros. L'état de siège est levé.

AMERIQUE DU SUD.

Panama, 2—Tout est calme ici, au nord et au sud. Les esprits sont plus tranquilles et le maintien de la paix semble être le vœu de tout le monde.

AFFAIRES D'ORIENT.

Londres, 12 fév.—Les négociations entre la Turquie, d'une part, et la Servie et le Monténégro, d'une autre part, semblent marcher à souhait.

Midhat Pacha est arrivé à Pariadi. Il attribue l'ordre d'exil qui l'a frappé aux intrigues russes.

Le remaniement ministériel de Roumanie n'est fait, dit-on, dans l'intérêt de la Russie.

Il n'est pas probable, dit une dépêche de Vienne au Times, que les puissances répondront à la dernière circulaire de la Russie. Si toutes faisaient la même réponse, les nouvelles reconnaîtraient tacitement le droit que réclame la Russie d'agir individuellement ainsi qu'elle voudrait tenir compte de chacune des réponses. Elle invitait simplement les représentants russes à s'informer des vues des cabinets auprès lesquels ils sont accrédités. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que la Russie ne semble pas très désireuse de connaître les vues des cabinets, car aucunes n'ont encore pris aucune décision par l'en quoire.

Il est probable que sir Edward Thornton, en ce moment ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, soit nommé ambassadeur auprès de la Porte.

ESPAGNE.

Londres, 11—Un télégramme de Madrid annonce que des développements importants vont se produire en gouvernement, qui l'a nouveau, un projet pour le rétablissement à la présidence de la transition des fonctions d'état d'un compromis. Au lieu de laisser leur assemblée de Burgos au moyen de la commission, chaque parti se rendrait à Madrid, les membres de la représentation qui sont pour avec les prétens du gouvernement et non de guerre, nommeraient ainsi l'assemblée économique et administrative. Les journaux soutiennent la convention, et le gouvernement promet de la convoquer aux cortès.

Mécontentement.

Londres, 11 fév.—Sir William Ferguson, président du Collège Royal des chirurgiens et chirurgien de la Reine, est mort hier.

Tremblement des montagnes.

Birmingham, 12—Le Post affirme que les chefs du parti libéral, après consultation, ont décidé de convoquer une grande réunion pour que d'une le devoir de l'Angleterre, de concert avec les puissances européennes, en à hâter la défense, d'avec le Sénat de faire accepter par la Turquie les réformes nécessaires pour la sécurité des chrétiens dans les provinces troublées.

Mécontentement contre le commissaire du cable.

Londres, 13—Le Times, dans son article financier se réfère à une réunion de la compagnie du cable anglo-américain, dit qu'en connexion avec le meeting de la compagnie de télégraphie anglo-américaine il est bien d'opposé l'attention sur la menace proférée par le président contre la compagnie de cable direct, que tel qu'est le bureau est décidé à faire ou qu'il appelle une guerre d'extermination, jusqu'à ce que le plus faible soit noyé au pied du mur; si la tentative que fait maintenant la compagnie télégraphique de Globe de détruire le cable direct échoue. Il est assez franc pour dire aux actionnaires que cette guerre est dans tels conditions, mais la détermination est bien prise de n'avoir pas de rival, si ce rival peut être détruit.

EGYPTE.

Londres, 12 fév.—Une dépêche d'Alexandrie annonce que les troupes égyptiennes ont de nouveau été battues près de Massowah.

CHINE.

San Francisco, 11—Le ministre espagnol à Pékin a eu quelques difficultés avec le gouvernement chinois au sujet des coolies employés à Cuba. La Chine ne veut plus autoriser le transport des travailleurs du Céleste Empire dans les colonies espagnoles.

Les Indiens

Camp Robinson, 10 fév., via Cheyenne, 11 fév.—Le général Crook est arrivé ici, aujourd'hui, venant du camp Sheridan où il a passé plusieurs jours. Spotted Tail, chef des Sioux, est parti aujourd'hui avec deux cents guerriers pour aller voir les chefs des tribus hostiles et les inviter à accepter, pendant qu'il en est encore temps, les conditions que leur propose le gouvernement américain, savoir: le remise de leurs armes et de leurs chevaux. Spotted Tail pense être absent un peu plus d'un mois, mais il a promis au général Crook de correspondre avec lui et de le tenir au courant des événements. Les Indiens croient que la mission de Spotted Tail sera couronnée de succès et mettra fin à la guerre. Le général et son état-major partiront pour Laramie le 15 du courant.

Arrivée de Mexicains de distinction.

New-York, 11—Le steamer Colon, arrivé d'Aspinwall, avait parmi ses passagers l'ex-président Lerdo, le général Escobedo Manuel Romero Rubio, et d'autres Mexicains de distinction.

Décret contre la société des Hibernias

Scranton, Penn., 11 fév.—Mgr. Prévêque O'Hara a frappé d'excommunication sans-se lettre pastorale l'*Ancient Order of Hibernians* et a ordonné au clergé de refuser les sacrements aux adeptes. La lettre a été lue dans toutes les églises du diocèse de Scranton: elle a produit une grande sensation au sein de l'Ordre.

MEMPHIS.

Memphis, 11—La ville est pleine d'étrangers venus pour assister aux fêtes du carnaval.

Memphis, 12—Le roi du carnaval est arrivé à 5 heures et quart. Sa Majesté était montée sur un éléphant et son train de bagage consistait en dix chameaux était escorté par une longue suite de gens de la maison royale; le roi a été salué par 101 coups de canon et a été reçu par plus de 20,000 personnes accourues sur un passage. La ville est pleine de visiteurs.

Un accouchement en danger.

Memphis, 12 — On éprouve beaucoup d'inquiétude pour la sureté du prof. King, de Philadelphie, qui a fait une ascension dans un ballon monstre à 5 heures cette après-midi. Quand le ballon a été vu pour la dernière fois, il allait dans la direction de Little Rock sur les terres d'alluvion de l'Arkansas et il sera forcé de rester en l'air tout la nuit, car la nuit est noire et le vent haut.

Mort d'un éditeur.

Middletown, N. Y., 11—Ch. Edward Benton, éditeur du Freedom Advertiser, est mort.

Explosion des chaudières d'une usinerie.

Cincinnati, 11—Une des chaudières de la scierie de la maison Jones a fait explosion samedi, Pleasant Gilliam et James Page ont été tués; deux autres individus, Marion Stewart et Thomas Jackson ont été si grièvement blessés qu'ils ont succombé depuis. Trois personnes ont encore été atteintes légèrement.

Meurtre et vol.

Augusta, 12—Dimanche soir, H. J. Rosier, négociant de Sparta, pendant qu'il reconduit de son magasin à son demeure a été frappé avec un singshot et on lui a pris $100 et sa montre. Il est mort depuis.

Le corps de Lieut. McIntyre.

Atlanta, 12—Vendredi soir, les distilleurs du comté Gilmer, ont dressé une embuscade contre un détachement d'infanterie des Etats-Unis commandé par le lieutenant McIntyre, savoir: le 19 courant, bien qu'antérieurement on ait sollicité et demandé le concours des officiers de l'armée à participer dans la réception du Roi du Carnaval le lundi 13; et à la grande procession du Mardi-Gras 15. Un millier de soldats de divers régiments avait été détaché pour escorter Sa Majesté.

L'insulte grossière au commandant en chef et à sa famille et aux officiers supérieurs du gouvernement civil a blessé tellement les sentiments des officiers de l'armée qu'ils ont promptement notifié au Maire qu'ils ne participeraient en aucune manière à la pompe du Carnaval.

La commission dit qu'une tentative de réparation a été faite en représentant aux officiers de l'armée que l'organisation de Momus était dérangère à la parade Royale, mais que les officiers ont répondu que si cette explication pouvait les satisfaire individuellement, leurs confrères de l'armée dans d'autres cantonnements et le pays en général pourraient ne pas regarder ces deux organisations comme distinctes, et qu'un désaveu du roi pourrait seul les amener de prendre part à la fête.

Mais ce désaveu, dit la communication, n'est borné à une obscure allusion dans un ordre général portant que la politique sera omise dans la parade mardi.

Il n'est pas probable, ajoute Mr Stockton, que cela puisse satisfaire l'armée, attendu que le sentiment réel de l'approbation de l'outrage de Momus n'est pas caché par l'avec que c'était une chose impolitique. Aucun homme loyal ne considérait comme humiliant de désavouer sympathie avec une injure grossière et délibérée à son gouvernement et c'est la l'unique raison de refus donné par la démocratie.

Objections du sénateur McDonald.

Washington, 12—Le sénateur McDonald de l'Indiana, a présenté, contre les électeurs de Hayes et Wheeler en Louisiane les objections suivantes:

Les électeurs n'ont pas été élus